

IL NOUS FAUT LE PARTAGE

(Festival Vidéo Particules de Bagnols-sur-Cèze)

Comissaire : Marc Mercier (France)

« Sans les fleuves de l'émoi / rien ne s'assemble / il nous faut le partage / il nous faut l'incendie / pour que s'amorce la source / pour que vive la vie » (Andrée Chedid).

Une programmation où chaque œuvre est conduite par une nécessité de partage de l'infini que l'on porte en soi. Dans un monde qui sépare les êtres derrière des murailles de fausses identités, la poésie crée des brèches pour qu'une lueur réunisse les sublimes fragilités que sont les humains.



Bellevue (7' - 2020)

Susanne Wiegner (Allemagne)

Le titre de cette vidéo fait ironiquement allusion à un paysage qui n'a rien de magnifique perçu depuis la fenêtre d'un train qui pourrait symboliser un monde qui se dirige vers un abîme ou qui l'a déjà traversé.

The title of this video ironically alludes to a less than beautiful landscape seen from the window of a train that could symbolize a world that is heading towards an abyss or that has already crossed it.

A Breath into a Hole (21'10 - 2021)

Charbel Samuel Aoun (Liban)

"... comme un souffle jeté dans un trou, se dilate puis se dissipe..." (Beirouth, 2020). Trois actes ont été commis dans la région de Mar Mikhael, la zone la plus endommagée après l'explosion de Beyrouth le 4 août 2020. : « Le Tas », « Le Mètre-carré », « Les Strates ».

Qu'est-ce que « être » dans des telles conditions, où solides et fragiles étaient tous brisés. La dimension spatiale s'effondre, la loi, la raison, la réalité, tombent dans l'instabilité.

«...Like a breath thrown into a hole, expands then dissipates...» (Beirut, 2020). Three acts were committed in the area of Mar Mikhael, the most damaged area after the explosion in Beirut on August 4, 2020. They are: «The pile», «The square meter», «The stratum».

What is «being» in such conditions, where the solid and the fragile have all been shattered. The spatial dimension collapses, the law, the reason, the reality, fall into instability.

Paso Galope (7'21 - 2014/18)
Carolina Saquel (Chili - France)

Paso Galope (Step Gallop) est une étude du mouvement. Ce film fait partie de mes recherches sur l'Ardia di San Constantino» (Sardaigne), un rite où une centaine de chevaux montés par leurs cavaliers traversent le village de Sedilo pour aller à l'église de San Constantino et commémorer le triomphe de la foi catholique sur le paganisme. Filmé en position inclinée vers le bas (plongé depuis le ventre du cheval, nous observons ses pattes et le changement de sol pendant que le cheval bouge, pendant il suit le circuit organisé du rite. Du pas au trot, du trot au galop, du trot au trot au trot, du trottoir de la ville à la route poussiéreuse du Sanctuaire, le rite émerge dans le mouvement et la violence des corps, dans l'emmêlement des jambes, dans les changements de vitesse, dans le son. Basée sur les enregistrements sonores de la caméra portée par le cheval dans son mouvement, la bande sonore est composée de coups de fusil, de galops, de voix humaines, de foules, introduisant le contexte d'une célébration qui, bien que non vue, est perçue.

Paso Galope (Step Gallop) is a study of movement. This film is part of my research on the "Ardia di San Constantino" (Sardinia), a rite in which one hundred horses ridden by their horsemen cross the village of Sedilo to go to the church of San Constantino and commemorate the triumph of the Catholic faith over paganism.

Filmed in a tilted down position, from the horse's belly, we watch its legs, the changing of the ground while the horse moves to follow the organized circuit of the rite.

From the step to the trot, from the trot to the gallop, from the city pavement to the dusty road of the Sanctuary, the rite emerges in the movement and violence of the bodies, in the entanglement of the legs, in the speed changes, in the sound.

Based on the camera recordings carried by the horse in its movement, the soundtrack is composed by rifle shots, gallops, human voices, crowds, introducing the context of a celebration that though not seen is perceived.

Un goût d'encre dans la bouche - l'Incise du mimosa (12'27 - 2021)
Pascale Pilloni (France)

Et encore, cet homme aura réussi en «passant», à rassembler, autour de lui, de sa pensée mais aussi et surtout peut-être de sa façon de vivre poétiquement une multitude si disparate de personnes, que cette chose là ne peut que m'émouvoir et renforcer encore la force de cette émotion qu'il sait faire naître en moi, en nous. Il me fait penser à une phrase de Yannis Ritsos : «On peut voyager tout en restant immobile. » ou encore au titre de l'album de Vissotsky d'où est issue la dernière chanson de la vidéo, « le vol arrêté » . Tout en oxymores donc...

And still, this man will have succeeded in «passing», to gather, around him, of his thought but also and especially perhaps of his way of living poetically a multitude so disparate of people, that this thing there can only move me and reinforce still the force of this emotion that he knows to make be born in me, in us. It makes me think of a sentence of Yannis Ritsos: «One can travel while remaining motionless» or of the title of the album of Vissotsky from which the last song of the video comes, «the stopped flight». All in oxymorons then...

Des - ailés (1 1'36 - 2021)**Pierre Carrelet (France)**

Un chant d'amour à tous les oiseaux migrateurs qui croisent haut et creusent profond le ciel du vivant. Hommes amples et fous, qu'aucune tempête ne parvient à abattre. Tous tiennent entre leurs ailes infiniment des - ployées le sceau de ce qui ne peut s'effacer : mots, noms, corps, images, musiques, énergies, toutes langues associés aux messages du pays des morts. Ils sont, Flâneurs Intranquilles, Porteur d'Eau, Cracheur de Feu, Glaneur de Racine, Enlumineur, Faussaire, Conteur, Prestidigitateur ou magicien, tous Colporteurs, Capteurs et passeurs de signaux, d'étincelles et de flux intérieurs qu'ils lancent à la volée, en semeur, propre à ces hommes possédés du désir de dire et de vivre grandeur nature.

A love song to all the migratory birds that cross high and dig deep into the sky of life. Large and crazy men, that no storm manages to bring down. All hold between their infinitely folded wings the seal of what cannot be erased: words, names, bodies, images, music, energies, all languages associated with the messages of the land of the dead. They are, Intranquil Flâneurs, Water Bearer, Fire Spitter, Root Gleaner, Illuminator, Forger, Storyteller, Prestidigitator or Magician, all Peddlers, Captors and passers of signals, sparks and inner flows that they throw on the fly, as sower, proper to these men possessed by the desire to say and live life size.

Monoton Blues (3'40 - 1961)**Kessler Sisters (Allemagne)**

“La seule vidéo que j’aurais voulu réaliser. Je donne toutes les autres en échange et je ne demande plus rien à personne” (Alain Bourges). Un chef-d’œuvre de vidéo musical que Nam June Paik aurait aussi apprécié. Archive des grandes heures de la télévision.

«The only video I would have liked to make. I give all the others in exchange and I don't ask anything from anyone» (Alain Bourges). A masterpiece of music video that Nam June Paik would also have appreciated. Archive of the great hours of television.